

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 82 (1985)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Comptes rendus

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Comptes rendus

## ARAE

### Tournant pour la sélection apicole en Romandie?

Le 10 août 1985 sera marqué d'une pierre blanche pour la sélection apicole en Romandie.

En ce jour s'est tenue à l'Hôtel de la Croix-d'Or, à Ballaigues, la journée annuelle de l'ARAE. Le thème du jour était «L'insémination instrumentale (II)».

Les maîtres du jour furent MM. Emile Guillaume, de Ballaigues, et Jean Verjus, de Safflos (Jura français).

En matinée, M. Guillaume nous exposa les détails de conception de son inséminateur. Chacun put constater que chaque fonction avait été pensée et exécutée avec une précision d'orfèvre. Cet appareil permet à toute personne quelque peu habile de ses mains, soigneuse et propre, d'exécuter des inséminations après quelques jours d'instruction.

Je ne m'étais point trompé lorsque dans la convocation j'écrivais: «un appareil d'avant-garde sur le plan mondial», car il est supérieur à tout ce qui existe sur le marché à l'heure actuelle, et ce qui peut faire plaisir à beaucoup d'entre nous, c'est qu'en Romandie un mécanicien peut en remonter à toutes ces personnes qui font des courbettes devant des titres tels que professeur, docteur, etc., et venant de préférence d'outre-Rhin.

Dans la foulée, M. Guillaume nous montra son distributeur de Folbex VA', ainsi qu'un appareil à greffer (picking) absolument génial.

L'après-midi, M. Verjus nous démontra l'insémination du point de vue de la pratique. Ceci fut grandement facilité par sa loupe binoculaire double, et chacun put se rendre compte du processus d'insémination, non pas d'une façon statique comme

c'est généralement le cas, mais dans le déroulement dynamique de l'opération. Pendant ce temps, M. Guillaume prélevait le sperme, opération délicate mais non impossible comme le prétendent certaines personnes.

Pour l'instant, je ne puis vous dire si les reines inséminées sont en ponte, mais la voie est maintenant tracée et l'ARAE entend bien poursuivre dans cette voie pour pouvoir offrir à la Romandie un atout de plus dans la sélection, comme elle l'a déjà fait pour les stations de fécondation et la sélection d'Apis Mellifica Carnica.

Pour terminer, un grand merci aux trente-cinq participants du 10 août. Tout renseignement concernant l'ARAE peut être obtenu auprès du secrétaire.

Le secrétaire,  
E. Mabillard

## SECTION DES ALPES

Par ces quelques lignes, la section des Alpes voudrait faire remarquer l'intérêt d'une activité qui pourrait être considérée comme secondaire: **la sortie annuelle de notre section.**

Lorsqu'on songe à l'amitié qui se crée, qui s'entretient et qui se cultive par des êtres ayant la même activité, le même état d'esprit sur un point commun, on se rend compte que toutes nos réunions, assemblées, visites apicoles, sorties récréatives, sont utiles et nécessaires au rassemblement des apiculteurs en une unité forte, qui tend à perfectionner une des plus anciennes et des plus nobles disciplines.

Pour la section des Alpes, admirablement conseillée par son président d'honneur Adrien Paroz, et son président en fonction, Eugène Glapey, le comité a tout

mis en œuvre dans le but de nous procurer une de ces merveilleuses journées qui laissent des souvenirs indélébiles que l'on a plaisir à rappeler.

Au début de juillet il faisait froid, il pleuvait. Le 2, il tombait tout ce que le ciel pouvait contenir, la météo était pessimiste et pourtant, dimanche matin, Jean Rosset faisait mine de montrer son nez.

Le 3 au matin, dès 7 heures, un car moderne merveilleusement bichonné prenait à son bord les sociétaires inscrits. A chaque station nous avions la joie de voir monter des visages amis rayonnants. Au fur et à mesure que le car se remplissait, les nuages disparaissaient. A croire que Jean Rosset aurait eu honte de ne pas participer à notre course.

Les conversations allaient bon train. Le premier arrêt dit «café ou autre chose» eut lieu au refuge Napoléon, quoique notre car fût équipé d'un petit local utilitaire très discret.

De ce refuge jusqu'à Aoste, en passant par le col du Grand-Saint-Bernard, ce ne fut qu'une suite de tableaux merveilleux offerts à nos yeux par une nature grandiose de beauté, d'équilibre, de couleurs et de parfums, avec cette fraîcheur de la montagne qui aide à affiner notre sensibilité et notre admiration.

Après Aoste, Saint-Marcel, où nous attendait

Deux tables étaient dressées à quelques mètres d'un rucher grand et beau, sous un tilleul en pleine floraison, dégageant une odeur forte et agréable. Elles étaient couvertes de gourmandises du meilleur choix, petits fours, vins divers et eaux minérales. Très rapidement chacun s'affaira pour faire baisser les tas.

La visite du rucher nous permit de juger des grandes connaissances apicoles du propriétaire. Nous avons apprécié l'adaptation judicieuse du rucher à la géographie du lieu, sa propreté, son développement.

Ce complexe comprend un bâtiment appartenant à la Société apicole de la vallée d'Aoste. Il est destiné à l'instruction. Il contient une salle de conférences modeste, un musée, des dépôts et locaux accessibles.

M. Ivaldi salua chacun avec un sentiment d'amitié inné, puis nous donna quelques renseignements sur l'apiculture dans la région en utilisant un français parfait.

Nous avons appris que la vallée est froide et ventée, qu'une seule récolte par année est possible, que la récolte moyenne est de dix kilos par ruche, que certains apiculteurs produisent un miel essentiellement de sapin, de châtaignier, d'acacia, que les frais administratifs sont semblables aux nôtres, quoique répartis différemment, que les étiquettes doivent porter le nom du producteur et que notre orateur désire en



- ① M. Guido Francesconi, inspecteur apicole régional;
- ② M. Armando Ivaldi, conférencier émérite;

- ③ M<sup>me</sup> Francesconi, épouse aimable et dévouée à notre cause;
- ④ un apiculteur chevronné qui sut intéresser les plus ardents d'entre nous.

connaître davantage sur les organisations et sur la législation suisses.

Notre président remercia tous nos amis d'Aoste pour leur gentillesse, le dévouement mis à notre disposition, pour la qualité de l'exposé et surtout pour ce sentiment d'amitié qui régnait partout.

Dans un grand et bel établissement, le repas fut servi à 13 heures. Tout de petits plats succulents. Il était arrosé d'une demi-bouteille par convive.

Après le café ou café valdotain avec ses sept embouchures, les amateurs d'alcool ont pu se ravitailler de Genepi et autres spécialités locales, dans les limites admises par la douane.

Le retour s'est fait par le tunnel du Mont-Blanc, Chamonix, le col de la Forclaz au travers d'un paysage sauvage bien différent de celui du matin, couvert de forêts et de prairies, mais tout aussi grandiose.

Après les plaisirs de la journée, lorsque nos amis les jeunes et les moins jeunes nous quittaient, par petits lots, tout au long de la route, un petit serrement de cœur se faisait sentir, mais il restait, et reste encore, l'espoir de pouvoir participer à la prochaine.

Merci à nos amis d'Aoste.

Merci à tous les participants, à notre président et à notre comité.

*Un plumitif d'occasion*

## **SOCIÉTÉ D'APICULTURE « L'ABEILLE FRIBOURGEOISE »**

Samedi 20 juillet 1985, un car GFM partait tôt le matin avec une cinquantaine de personnes à bord pour la traditionnelle course annuelle de «L'Abeille fribourgeoise». Le comité, connaissant l'intérêt des membres pour la visite des souterrains, après les gorges de l'Orbe, la Reculée-des-Planches en France, les gorges de Réclère, c'est la visite des mines et salines de Bex qui a été choisie.

Après un court arrêt au-dessus de Vevey pour admirer le paysage, nous arrivons au

Restoroute d'Yvorne où le petit café du matin nous est servi; puis c'est le départ pour le rendez-vous aux salines de Bex fixé à 9 heures.

Nous sommes pris en charge par deux guides qui nous font passer une galerie pour atteindre le grand réservoir rond, avec son exposition et sa présentation audiovisuelle. Par une autre galerie, nous arrivons à la première gare souterraine et le puits du Bouillet (215 m de profondeur). Trois petits trains nous emmènent pour parcourir 3,200 km de galeries. Nous arrivons à la salle des cristaux avec le musée de la mine et son lac souterrain, puis trois étages de salles gigantesques reliées entre elles par le «Colimaçon». La dernière curiosité est la salle des fêtes et son restaurant, à 400 m sous terre; puis c'est la deuxième gare, d'où les petits trains nous transportent hors des salines.

Chacun gardera un souvenir inoubliable de ce voyage souterrain.

Notre course continue par la route jusqu'à Troistorrents. A l'entrée du village nous sommes reçus par M. Edmond Berthoud, conseiller apicole, et son épouse, qui se font un plaisir de nous offrir l'apéritif: excellent vin du Valais, accompagné d'amuse-bouche. Le président remercie M. et M<sup>me</sup> Berthoud pour l'accueil chaleureux dont nous sommes gratifiés. A 12 h. 30, un succulent dîner nous est servi à l'Hôtel Communal de Troistorrents. Sitôt après le repas, le car nous transporte à Morgins pour visiter la station de fécondation de Tovassière, sous la conduite de M. Berthoud, moniteur d'élevage. Nos apiculteurs étaient émerveillés de voir ce paradis des abeilles tout tapissé de fleurs de montagne et les hausses remplies de miel.

Le retour s'effectua par Monthey, Olon, Villars, avec un court arrêt dans ce lieu touristique, puis le col de la Croix, Les Diablerets, le col du Pillon, Gstaad et Château-d'Ëx, où chacun put se restaurer librement.

A 22 heures précises, nous étions de retour à Fribourg après un beau voyage commenté par M. Brunisholz, président, que nous remercions pour sa documentation intéressante. Le secrétaire, M. B.